Zeitschrift: Die Schweiz = Suisse = Svizzera = Switzerland : offizielle Reisezeitschrift der Schweiz. Verkehrszentrale, der Schweizerischen Bundesbahnen, Privatbahnen ... [et al.]

Herausgeber: Schweizerische Verkehrszentrale

Band: - (1939)

Heft: 4

Artikel: La Suisse vue du Balcon

Autor: P.B.

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-774578

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

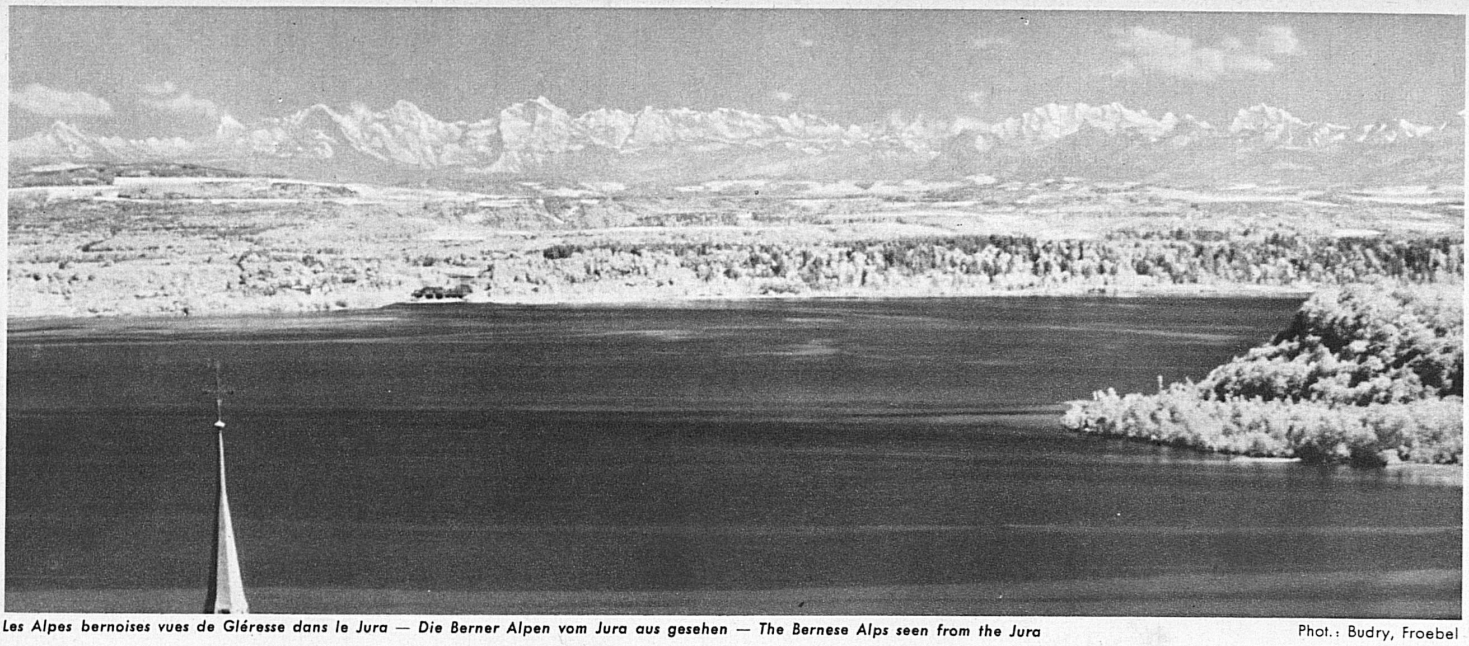
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 08.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch



Les Alpes bernoises vues de Gléresse dans le Jura — Die Berner Alpen vom Jura aus gesehen — The Bernese Alps seen from the Jura Phot.: Budry, Froebel

La Suisse vue du Balcon

Fontaine du Banneret à Neuveville — Brunnenfigur in Neuenstadt — Historical Fountain at Neuveville

On peut se fier à Gœthe quand il déclare que le spectacle d'un coucher de soleil sur les Alpes suisses, contemplé des hauteurs de la Dôle, marque dans une vie à l'égal des plus grandes heures de bonheur. Il s'y connaissait en spectacles, il s'y connaissait en bonheur. Mais on peut admirer la coquetterie des Alpes qui, lorsqu'elles sortirent, éblouissantes comme Vénus, du barattement de la tempête géologique, poussèrent la banquette calcaire du Jura à la distance voulue pour que les voyageurs de tous les temps pussent se délecter de leur beauté. Ces Alpes ont montré là un sens averti du théâtre. Cela rappelle un mot de Le Corbusier, l'architecte du purisme, qui avait d'autres raisons que Gœthe pour se méfier des trop belles œillades de la nature. Au détour d'un sentier de montagne apparaît soudain le Mont-Blanc. «Va donc, Jane Renouart!» s'écrie-t-il en se retournant furieux.

La Suisse est coutumière de ces effets de scène. Une charmante estampe des années 1830, recherchée des keepsakes, nous montre une berline pleine de dames en cabriolets et de messieurs en chapeaux-tromblons, débouchant au sommet de la Faucille sur la rampe azurée du Léman. L'attelage s'arrête, le postillon sonne du cor, les mouchoirs s'agitent et les chapeaux s'envolent pour saluer cette terre comme une terre promise. Nos arrivées modernes sur les seuils de la contemplation sont incomparablement plus prosaïques. Par les glaces des aérodynamiques surbaissées, hypnotisé par la route, à peine jette-t-on un regard amusé, un «ah» de politesse, aux effets de scène les plus rares. Nos voyages deviennent de plates ingestions de kilomètres, sans étonnements, sans reposoirs de rêve. Mais on en reviendra, croyez bien. On en reviendra, et ce jour-là toutes les voitures s'arrêteront, comme Gœthe, sur les beaux seuils de surprise du Jura, au faîte de la Faucille, de la route de St-Cergue, du Marchairuz, du Mollendruz, qui prennent le spectacle par son aile sud, où les Alpes de la Savoie, du Valais et du Pays de Vaud enchâssent d'un écrin vert, bleu, rose, le profond lapis du Léman — et sur la versée des routes de Ballaigue, de Ste-Croix et du Jura neuchâtelois, auxquelles le bloc alpestre offre, par delà les vapeurs verdoyantes du Plateau et du Lac de Neuchâtel, la frise pastellée de la chaîne bernoise — et sur les routes encore du Chasseral, du Passwang, du Weissenstein et du Hauenstein, d'où la frise alpine se déroule de plus en plus loin vers l'est, à travers les mousselines que tendent ici et là les lacs et les rivières. La Suisse veut être vue du balcon. Car elle n'est pas tout à fait une terre comme les autres. La nature lui a refusé les profondeurs de la mer et des horizons, mais, rassemblant entre ses mains un peu de la pâte de la planète, elle en a formé ces hautes géométries, ici les Alpes, là le Jura, pour faciliter aux touristes de tous les temps le colloque avec la Grandeur. P. B.